



COMMISSION

Éducation artistique au vivant



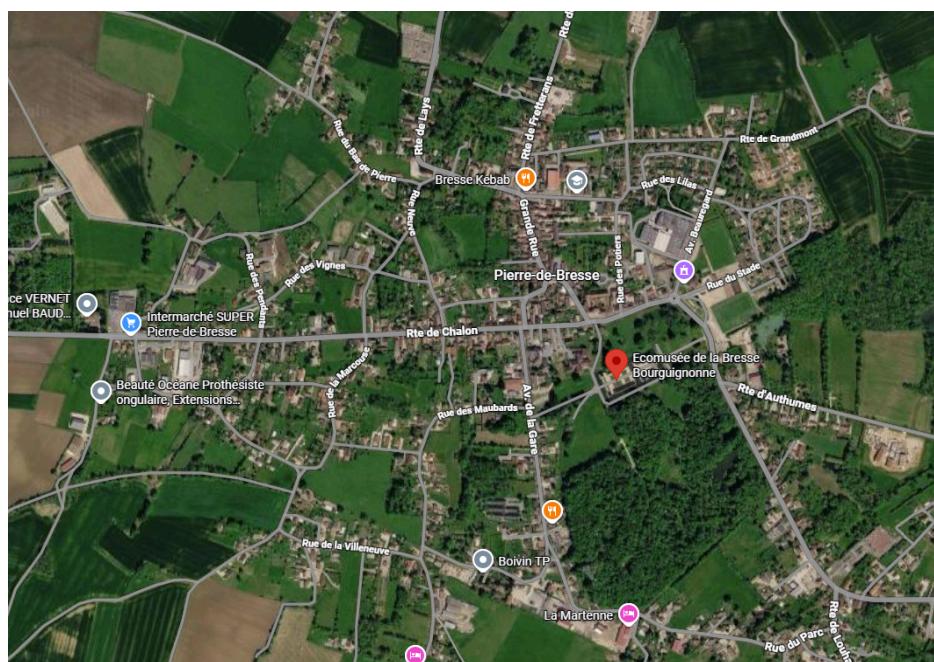
Échanger, partager et construire collectivement

Journée de la Commission Éducation Artistique au Vivant

10/07/2026



Lieu : Écomusée de la Bresse bourguignonne, château Pierre de Bresse (71).





COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

Nous étions 15 participant.es.

Pour la carte sensible, nous avons demandé à chacun.e de choisir en arrivant un animal totem qui le.a représente :

Prénom Nom	Structure	Animal Totem
Pauline Cortinovis	Parc Naturel Régional du Morvan	Singe
Elise Ratto	Parc Naturel Régional du Morvan	Poulpe
Laurine Col	Dole Environnement	Paon
Laurane Legoff	Atelier Symbiose	Hérisson
Morgane Hamonet	Animus Anima	Crabe
Céline Larrère	Morula	Taupe
Stéphanie Gauvain	Le pied de la biche	Biche
Manon Pugibet	Les 2 Scènes	Antilope
Anne-Laure Labrune	Parenthèses poétiques	Ecureuil
Dominique Petetin	Art'monie	Chèvre
Anne-Flore Barletta	Compagnie Ciel de Papier	Renard
Anne-Sophie Maitret	(individuelle)	Caméléon
Daria Fourgeot	Écomusée de la Bresse bourguignonne	Mouette
Clémence Barlet	Écomusée de la Bresse bourguignonne	Grenouille
Gaëlle Merlet	GRAINE BFC	Raie manta





COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

Programme de la journée

9h - 9h30	Accueil des participant.e.s
9h30 - 9h45	Activité warm up <i>Gaëlle Merlet, GRAINE BFC</i>
9h45 - 10h15	Présentation du lieu qui nous accueille : l'Écomusée de la Bresse bourguignonne <i>Dorothee Royot, Écomusée de la Bresse bourguignonne</i>
10h15 - 10h30	Présentation de la journée <i>Gaëlle Merlet, GRAINE BFC</i>
10h30 - 12h30	Interconnaissance : Carte sensible <i>Morgane Hamonet (GRAINE BFC), Anne-Sophie Maitret (GRAINE BFC)</i>
12h30 - 14h	Pause déjeuner - Repas partagé
14h - 14h30	Forum des ressources
14h30 - 16h30	Protopies de projets d'Éducation Artistique au Vivant <i>Anne-Flore Barletta (Cie Ciel de Papier), Pauline Cortinavis (PNR Morvan)</i>
16h30 - 17h	Bilan et perspectives <i>Gaëlle Merlet, GRAINE BFC</i>

L'Écomusée de la Bresse bourguignonne

[L'Écomusée](#) n'est pas un lieu mais un réseau de sites patrimoniaux qui racontent l'histoire de la Bresse bourguignonne. Plusieurs activités sont proposées : visites, expositions, ateliers, événements ...

Ils travaillent de manière pluridisciplinaire à l'image de leur équipe : archéologue, scientifique et médiation culturelle se côtoient et permettent d'aborder autant les approches scientifiques, culturelles qu'artistiques.

Pour leur lien avec l'éducation artistique au vivant, l'Écomusée a commencé à faire du lien entre les projets d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) et d'Éducation à la Nature et à l'Environnement (ENE) grâce à Dorothee Royot, la responsable du pôle publics, qui travaille ici depuis 10 ans et connaît beaucoup d'artistes, elle leur propose des thématiques ENE.

L'Écomusée travaille avec plusieurs publics : grand public, scolaires, personnes âgées, adultes, tout-petits (0-3 ans) et en milieu carcéral.



COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

Clémence et Daria nous font ensuite visiter le site sur lequel nous nous trouvons : le [château de Pierre de Bresse](#).



Carte sensible d'interconnaissance

La carte sensible permet de représenter des informations de plusieurs types, pas seulement géographiques. Elle a été utilisée ici pour permettre aux membres de la Commission de mieux se connaître entre elles et eux et vis-à-vis de leur rapport à l'éducation artistique au vivant.

Morgane et Anne-Sophie nous ont expliqué la légende de la carte :

- Colorier en vert pour son champ d'intervention en Éducation à la Nature et à l'Environnement, en violet pour l'Education Artistique et Culturelle.
- Dessiner des pictogrammes selon les thèmes explorés dans son travail
- Indiquer les publics avec qui chacun.e travaille, son camps de base, ses cheminements, les joies et difficultés rencontrées
- Et enfin son rapport au vivant.

Les participant.e.s avaient d'abord 15 min de déambulation pour rassembler ce qu'ils voulaient mettre dans la carte (ramasser des éléments naturels, réfléchir ...). Puis ils avaient 30 min pour réaliser la carte, suivies d'un échange à chaud sur l'activité (ce que les participant.e.s ont fait, ce que ça leur a fait de co-construire cette carte), et enfin un temps d'interprétation.





Échanger, partager et construire collectivement

Échange suite à la confection de la carte :

L'exercice a permis à certain.es de s'interroger sur l'étendue de leur activité et sur l'envie d'aller plus loin ou non, d'avoir une vision d'ensemble sur tout ce qu'ils font, et de pouvoir penser vers où ils souhaitent aller. Pour d'autres, la carte leur permet de voir la proximité avec des membres de la Commission EAV et donne envie de travailler ensemble.

Les participant.e.s apprécient le fait de visualiser où chacun.e se trouve et travaille, mais aussi là où il n'y a rien de renseigné sur la carte ! A 12 personnes les activités sont déjà foisonnantes, laissant imaginer une carte remplie par plus de monde.

Les trous actuels incitent également certains membres à vouloir nouer plus de partenariats pour faciliter la mise en réseau en région BFC.



Interprétation de la carte et interconnaissance :

Les participant.es ont poursuivi les échanges en parlant de leurs actions et expériences :

- Cécile de la compagnie Morula nous raconte :
 - Avoir fait un cycle dans la Forêt de Chaux sur le reméandrement du massif, avec un podologue. Ils ont également fait un autre projet : une conférence éthologique sur les abeilles.
 - Ils travaillent actuellement avec le dancing à Dijon aussi et le PREAC. Pôle de ressources en éducation artistique et culturelle (PREAC), et veulent faire du lien avec l'ENE.
- Laurine de Dole Environnement explique que leur association est gestionnaire d'une Réserve Naturelle Nationale (RNN) et d'Espaces Naturels Sensibles (ENS), et qu'ils font de l'ENE. Ils sont preneur.ses pour varier leurs approches pédagogiques. Elle travaille sur la valorisation des sites protégés : elle fait de l'ENE et est illustratrice, autrice et artiste : elle fait ses outils jusqu'au bout.
- Laurane est éducatrice au vivant (animatrice de fresques et d'outils ENE) et artiste liée aux costumes et aux espèces non humaines. Elle anime également des fresques du textile.



Échanger, partager et construire collectivement

Laurane est dans une phase de rayonnement car elle n'est pas depuis longtemps à Besançon et veut découvrir ce qu'il se passe ailleurs.

- Manon, des Deux Scènes de Besançon :
 - a mis plein de thèmes grâce aux spectacles qui leur permettent d'en toucher une grande variété. La majorité sont toutefois sur la flore, et quelques-uns sur la faune, les jardins et les paysages, mais iels traitent aussi des questions climatiques sur un niveau politique : iels sont entré.es en lien avec le Clubs climat : iels accueillent les élu.es là-dessus.
 - Iels voudraient toucher les publics éloignés du spectacle et les publics dits "sensibles" : les mineur.es en Protection Juridique de la Jeunesse (PJJ). Manon a mis l'exploration du territoire car elle a envie de découvrir et traverser la frontière suisse.
 - Elle nous explique que l'écologie était une thématique phare, et qu'aujourd'hui de plus en plus d'artistes se préoccupent de l'environnement et de la planète ... ce qui influe toujours la programmation des Deux Scènes.
 - Toutes les scènes nationales traitent des réflexions des manières d'habiter ... Manon souhaite monter un projet autour des pratiques du jardin et du cirque, peut-être avec des mineur.es en PJJ.
- Morgane :
 - Est présidente d'Animus anima. C'est une compagnie beaucoup axée sur la danse, notamment liée aux éléments naturels : iels travaillent sur la nuit des forêts et avec la Petite école de la forêt. Il n'y a qu'une seule personne qui performe, d'autres membres de la compagnie ont une dimension artistique dans leur travail mais ne sont pas performeur.ses.
 - Iels travaillent aussi dans des festivals hors région, et ont du mal à développer de la prestation hors événement. Iels cherchent comment diffuser plus largement leur performance et ouvrir à d'autres publics aussi. Iels ont un partenariat avec les Deux Scènes.
- Stéphanie :
 - Stéphanie est auto-entrepreneuse (le Pied de la biche), toute seule donc elle a plein de volonté de collaborer. Elle travaille avec Christelle Wauquiez. Stéphanie fabrique en ce moment un kit de reconnexion sensorielle, et fait une forêt de mousse : c'est un outil à utiliser en intérieur pour les personnes qui ne peuvent pas aller dehors. Elle fait également des méditations guidées dans une ambiance chamaniste dans la forêt : les participant.es ferment les yeux au début de la balade, et quand iels ouvrent les yeux iels ont des objets pour continuer la méditation guidée les yeux ouverts.
 - Avec Anne-Laure elles se disaient être seules et ont vu qu'elles étaient proches géographiquement grâce à la carte, donc elles vont travailler ensemble : Stéphanie veut faire du réseau car être seule c'est dur.
- Anne-Laure : n'est pas loin d'Anne-So et de Stéphanie.



COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

- Elle c'est Parenthèses poétiques, elle fait de l'ENE et de l'éducation artistique et culturelle (EAC), elle se déplace à vélo avec son kamishibai et va raconter des histoires sur le vivant, mais aussi des histoires intimes. Elle se déplace surtout autour de Lons-le-Saunier. Elle développe des rdv avec le réseau des médiathèques. Anne-Laure va construire des spectacles de danse (selon la danseuse [Loïe Fuller](#), 1862 - 1928) qui consistent en des apparitions en nature avec un costume, auquel on peut donner plein de sens : des ailes de papillon ... (voir p.9).
- Elle a envie de faire du lien et veut croiser les formes artistiques. Elle travaille avec des publics fragiles (avec des ateliers de mise en forme du corps), et avec la petite enfance.
- Anne-Flore : elle fait partie de Ciel de papier : c'est une compagnie qui existe depuis 6 ans. Elle fait venir des gens chez elle.
 - Elle tourne avec des spectacles autour du vivant (vie du sol et géologie). En ce moment, elle est partie sur autre chose que l'ENE mais le vivant reste toujours présent. Iels travaillent avec des personnes en situation de handicap. Iels travaillent dans toute la région (beaucoup en milieu rural), et de plus en plus en dehors de la BFC. Anne-Flore veut créer un spectacle sur la mycorhize.
- Dominique :
 - Avec Art'monie elle fait danser les gens : elle fait des bals mis en scène avec des personnages. Ces bals ont un thème, l'un d'eux était sur les 4 éléments. Dominique fait aussi de la déambulation : dans les écomusées, les forêts, les parcs, avec une échassière : elles font un spectacle d'arbre magique avec des lutins qui racontent l'importance des arbres (et la difficulté de migrer avec leurs graines aujourd'hui, le réchauffement climatique allant trop vite).
 - Elle a besoin de créer du lien avec le vivant.
 - Elle voudrait faire un projet autour de l'eau avec un costume en pièces recyclées.
- Clémence et Daria, de l'Écomusée :
 - Elles se déplacent en dehors de la Bresse aussi, et travaillent avec plein de publics.
 - Clémence veut travailler sur les milieux humides car la Bresse est très humide.
 - Daria nous raconte ne pas être originaire d'ici et être arrivée il y a 2 ans, et a pu découvrir le territoire par Verdun sur le Doubs et a aimé cet endroit. Ce n'est pas évident de présenter le territoire à des personnes qui sont là depuis toujours quand on n'est pas d'ici.

Forum des ressources

Kit de reconnexion sensorielle :

Stéphanie du Pied de la Biche nous fait vivre son kit. Celui-ci est disposé sur une table avec plusieurs objets, constitués d'éléments naturels, qui sollicitent chacun.e un ou plusieurs sens et favorisent un état de détente. Il s'utilise en intérieur pour permettre aux publics ne pouvant sortir de se



COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

reconnecter à leurs sens et à la nature. Elle nous partage l'avoir utilisé récemment avec des personnes âgées dans un EHPAD, et le retour qu'elle a eu est que ça les a fait voyager et les a aidé à sortir au-delà des murs.



Sympoiesis :

Laurane nous présente [le spectacle](#) de danse bio-inspiré qu'elle a dirigé en co-crédation avec plusieurs artistes. Tout le spectacle a pour but de lier les humain.es aux autres espèces. Elle a créé le costume en s'inspirant d'une plante : elle nous explique par exemple que les formes à l'intérieur des ailes du costume, représentant les feuilles, sont les formes des cristaux que la plante possède pour capter le poison et se défendre. Laurane a fait le costume et les réseaux racinaires en collants recyclés.

Dans la première version du spectacle, des capteurs étaient placés sur le corps des danseur.ses, ces capteurs créaient du son et les danseur.ses adaptaient leurs mouvement pour que les sonorités soient végétales.

Les spectateur.rices crochètent en assistant au spectacle et sont invité.es à se lier avec leur crochet aux racines qui sont au sol sous la danseuse à la fin du spectacle, permettant également une occasion de parler de ce que chacun.e a ressenti lors du spectacle.





COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

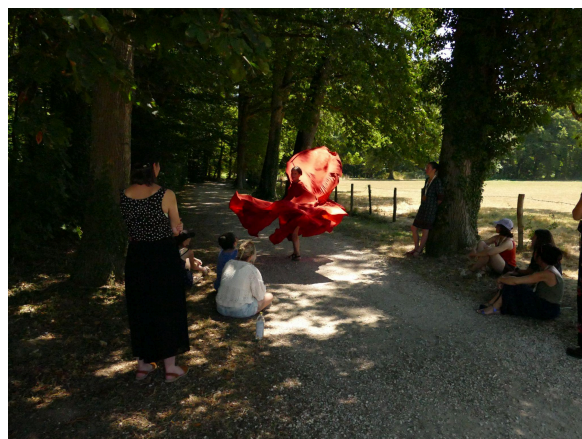
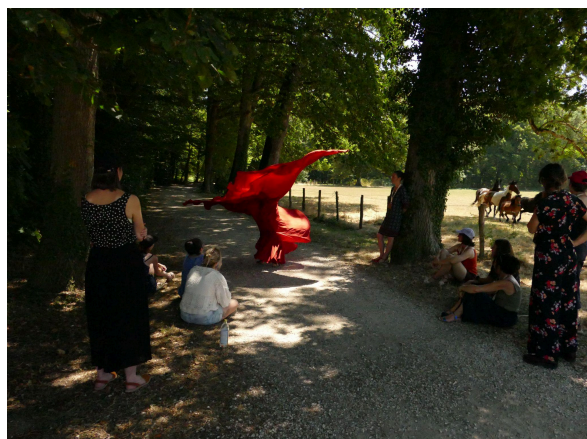
Zoexplorations :

Laurane nous parle également de Zoexploration, un jeu en cours de création, sur lequel elle a travaillé, porté par le collectif [Zoepolis](#). C'est un jeu de carte permettant une expérience ludique et immersive pour que les personnes se posent des questions sur leur rapport au vivant, inspiré du [jeu de carte médiaventure](#).

Ce jeu se voulait pour le grand public, mais l'objectif étant de toucher des personnes qui n'ont pas conscience de leur lien avec l'environnement, la cible a été changée pour le scolaire : le jeu se prêtant plus à avoir un.e animateur.ice sensibilisé.e qui peut amener des informations aux participant.es.

Danse de parenthèses poétiques :

Anne-Laure nous a fait vivre sa danse à l'orée du bois de l'Écomusée, où les chevaux ont pu aussi assister et réagir à sa performance.



Atelier c'est Toto qui prototype sa protopie

Pauline et Anne-Flore nous invitent dans leur atelier à se projeter non pas dans l'utopie, ni dans la dystopie, mais dans un concept alternatif : la [protopie](#). Celui-ci correspond à la construction d'un futur désirable avec des moyens accessibles. La consigne est ici de construire avec le matériel à disposition des protopies d'éducation artistique au vivant.

Les participant.es se mettent en sous-groupe, hétéroclites pour varier les compétences, et imaginer pour chaque groupe une protopie. Chaque groupe a 30 minutes pour prototyper, suivies de 15 minutes de déambulation silencieuse pour observer chaque protopie. Il est possible lors de ce moment de rompre le silence en tirant une carte qui donne le rôle à prendre pour partager avec le groupe une interprétation de la protopie et de son sens.



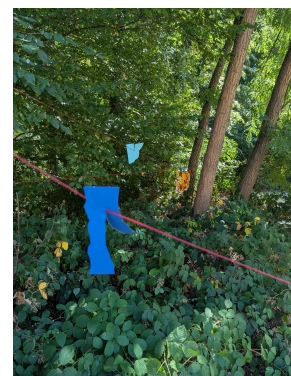
Échanger, partager et construire collectivement

Enfin l'atelier se conclut par chaque groupe qui explique sa protopie suivi d'une partie de l'assistance qui joue les élu.es de la commune qui concrétiseront tout ou partie de la protopie.

Anarchie in the bosquet :

Cette protopie interroge le rapport au vivant et au beau : il y a de la nature belle et de la nature moche. Interroge également le rapport à la mort, tout ceci dans une perspective anarchiste / anti-autoritaire.

- L'équipe municipale se dissout et vous invite à une cérémonie de fin de démocratie représentative avec des spectacles sur le moche et la mort, avant de laisser place à l'autogestion de la Commune.



Aventure avant tout :

Le but est de permettre à tout le monde de pratiquer des activités créatives et artistiques, en fournissant du matériel de base aux élèves, entre autres, et de ralentir la cadence en installant des aménagements favorisant la contemplation.

- L'équipe municipale acte la distribution de crayons, feutres, papiers et autres fournitures de loisirs créatifs auprès des écoles de la Commune et l'installation de transats dans la ville.

Une bulle de fraîcheur / roule ta clim :

Cette protopie s'inspire d'un projet qui existe : une camionnette qui fait tester des activités simples à 50°C. Ici c'est l'inverse, avec une camionnette de fraîcheur qui se rendrait dans des endroits tout bétonnés. Le but serait d'examiner les personnes qui iraient dedans pour quantifier à quel point la climatisation végétale fait du bien, expliquer les bienfaits de la forêt et sensibiliser sur les caractéristiques d'un écosystème forestier en bonne santé. Un scientifique fou pourrait amener le contenu, la conclusion serait qu'on a rien inventé d'aussi bien que la forêt. Cette protopie est à destination des climatospéctiques et des élu.es. Il pourrait être demandé aux participant.es de faire une restitution dessinée par exemple de ce qu'ils ont retenu.



- L'équipe municipale va mettre en place un service de livraison de plantes aux personnes âgées et ne pouvant se déplacer



Échanger, partager et construire collectivement

Protopie sans nom :

Cette protopie visait la mise en lien des humain.es et autres espèces de tout horizon en étant ancré dans un territoire.

- L'équipe municipale vous propose un bal intergénérationnel naturel.



Cet atelier est conclu par un temps de retour à chaud : plusieurs participant.es ont apprécié la liberté de créativité de l'atelier, mais pour certain.es la consigne n'était pas assez claire, il aurait fallu plus de temps d'appropriation de la consigne.

Bilan et perspectives

À garder :

- Tout +1
- Le fait d'avoir pris le temps lors de cette journée (pas trop chargée, même si on n'a pas eu trop de temps pour mieux se connaître)
- La participation
- Découvrir un lieu et son histoire
- L'alternance entre le dehors et le dedans
- L'atelier cartographie sensible était super, les consignes étaient claires
- Échanger sur ses pratiques
- L'existence de la Commission, le fait que tout le monde puisse participer à la programmation de la journée. La Commission apporte un espace nouveau de création même si c'est dur de se réunir et maintenir la dynamique dans le long terme.



À jeter :

- Rien
- De faire une journée en pleine canicule ("au mois de juillet") +1
- L'idée qu'on n'ait pas besoin de temps basiques d'interconnaissance ("qui fait quoi")
- La performance comme mode de fonctionnement visant toujours de meilleurs résultats sans prendre le temps.



COMMISSION

Éducation artistique au vivant



Échanger, partager et construire collectivement

À améliorer :

- Qu'est-ce qu'on veut faire de cette Commission ? Quel est son objectif ?
 - Est-ce qu'on veut créer des projets ? Est-ce que la Commission est le bon espace pour ?
- Le passage des consignes
- Avoir des regards extérieurs sur les propositions d'ateliers en amont de la journée
- Donner des infos claires aux nouvelles personnes qui ne connaissent pas les Commissions du GRAINE
- L'atelier de l'après-midi (protopies)
- Avoir plus de temps, pouvoir aller plus loin

Les perspectives, ce qu'on a envie de faire après la journée :

- Faire le festival du "nécromoche" (+1 renommé "nécrobeau"), faire du artistique fun EAC / ENE / EAV.
- Faire des activités ensemble sur une thématique que chacun.e travaille dans son coin
- Garder du lien : va relire les fiches (et aurait aimé qu'il y ait les photos des gens dessus pour pouvoir les reconnaître)
- Tirer un fil de cette journée avec 2 ou 3 personnes
- Continuer à contacter des artistes
- Avoir un événement (qui s'insère dans un événement existant ? Permet d'éviter l'entre-soi), être active
 - **L'Écomusée organise la fête de la biodiversité le 23 août et les participant.es de la journée sont invité.es à y proposer quelque chose.**



Prochaines dates :

Le GRAINE va organiser une prochaine réunion en distanciel de la Commission à l'automne, [voici le sondage en cours](#) (à remplir d'ici le vendredi 04/09/2026).

Le GRAINE a mis en place une formation gratuite et ouverte à tous.tes : [l'approche artistique au service de l'éducation au vivant](#), les jeudi 8 et vendredi 9 octobre 2026 (date limite d'inscription le mercredi 30 septembre).